

Bulletin d'information 3

Le comité central labmed suisse informe du projet en cours «repositionnement de la formation TAB»

Depuis le deuxième bulletin de décembre 2014, le projet en cours, largement soutenu par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a fait du chemin. Fin juin, l'équipe du projet a terminé les quelques 80 interviews menés avec les différents professionnels dans toute la Suisse et à tous les niveaux du champ professionnel labmed. Les interviews ont été majoritairement menées avec des techniciennes et techniciens en analyses biomédicales, mais également avec des responsables de la formation, des responsables de secteur, des chefs de laboratoire, des FAMH et des médecins de laboratoire qui se sont mis à disposition pour l'analyse. Au moyen de questionnaires standardisés on a, dans un premier temps, analysé les activités. Ultérieurement on analysera encore le profil d'exigences. La mise en place des rendez-vous pour obtenir des résultats efficaces et effectifs n'a pas été aisée. L'équipe des interviews (quatre personnes au total) fut partout accueillie avec beaucoup d'intérêt mais aussi avec de grandes attentes et une certaine curiosité.

A la fin des interviews il n'est pas encore possible de tirer des conclusions, par contre nous faisons volontiers part de quelques impressions:

- Ce qui frappe est la grande hétérogénéité dans cette profession. Les différents domaines professionnels avec une très grande variété dans les méthodes d'analyses exigent une grande flexibilité, surtout dans les laboratoires qui offrent une large palette de domaines professionnels.
- Les méthodes d'analyses deviennent plus différenciées et aussi plus complexes en matière d'évaluation et de validation.
- Les changements rapides dans les activités professionnelles des différents domaines sont frappants. Une tendance vers une plus grande charge de travail avec des appareils et automates saute aux yeux. Les conséquences logiques qui en découlent sont des changements dans le profil d'exigences.
- Le travail en équipe et les réflexions en réseau sont des caractéristiques significatives de la profession, ce qui est plutôt inattendu pour des personnes externes.
- L'autonomie professionnelle d'une part et la collaboration partenariale à égalité avec d'autres professions médicales (médecins, infirmières et infirmiers) sont tout autant des caractéristiques de la profession.
- La mobilité verticale et horizontale dans la profession a une signification croissante.
- La formation continue exigeante et permanente revêt une grande importance (progrès de la médecine, méthodes d'analyses, appareils techniques, collaboration, etc.).
- Les exigences de pensée abstraite, de connaissances approfondies en sciences biomédicales, la capacité de valider et décider en toute responsabilité, sous pression et la revendication de résultats fiables sont frappantes.
- La notoriété de la profession est insuffisante et il existe des malentendus et des préjugés concernant l'ensemble du profil professionnel. En plus, le langage très technique empêche une approche simple de la profession.
 - Les conditions de la profession sont caractérisées par le travail en équipes parfois

pesant (souvent des services individuels la nuit avec peu de possibilités de référence et d'échange, ce qui est expressément demandé la journée). Il faut souvent travailler dans une grande agitation tout en garantissant la fiabilité, la précision, la concentration, le soin et la flexibilité (urgences). La volonté d'assumer des responsabilités a une grande signification dans cette profession.

- Presque dans tous les établissements où nous avons pu observer et interroger les collaboratrices et collaborateurs, nous avons été frappés par le grand engagement, l'intérêt, la concentration ainsi que l'entrain mis dans l'exécution des demandes d'analyses.
- L'automatisation / rationalisation des processus de travail ainsi que l'économisation par des efforts de concentration des laboratoires / hôpitaux amènent parfois de l'insécurité et des soucis quant au développement futur de la profession, aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif.

Les milliers d'informations détaillées et de données ont tous été retenus dans des procès-verbaux, rassemblées, validées, évaluées, concentrées, quantifiées et ultérieurement encore qualifiées. Les premiers résultats sécurisés des interviews seront discutés en août 2015 au sein du groupe de projet. Le contrôle des résultats avec le groupe d'accompagnement aura lieu par la suite.

Différentes manifestations d'information, une première séance du groupe d'accompagnement (composition cf. bulletin 2) et des séances régulières du groupe de projet permettront de mener le projet à bien. Dans un entretien très franc avec l'OdASanté on a pu créer la base pour un échange constructif. Dans l'assemblée des délégués en juin 2015 et durant une séance commune avec la commission des RP de l'association, nous avons pu optimiser la communication.

Les objectifs du projet, déjà connus, continueront d'être au centre du travail et devraient être atteints comme prévu par les méthodes d'investigation en cours.

- Quelle/s profession/s avec quels profils de qualification seront à l'avenir nécessaires dans le domaine des analyses biomédicales ?
- Comment est pratiquée la profession de TAB aujourd'hui et comment le sera-t-elle à l'avenir, aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif ?
- Comment assurer la relève aussi bien du point de vue qualitatif que quantitatif ?
- Comment relever la durée de l'exercice de la profession ?
- Comment simplifier le retour dans la profession ?
- Comment garantir le raccordement à d'autres professions du secteur de la santé comparables ?
- Comment garantir le raccordement du secteur des analyses biomédicales en Suisse au contexte international ?

labmed suisse continuera d'informer ici sur l'avancement du projet. Pour toutes autres questions, les personnes suivantes se tiennent à disposition:

Madame Antoinette Monn, présidente et secteur politique professionnelle, praesidentin@labmed.ch
Madame Nicole Löhner, cocheffe de projet, nicole.loehner@ilbag.ch
Monsieur Res Marty, cochef de projet, res.marty@bluewin.ch.